QUI S'Y FROTTE...

Il y a à peine 15 jours, lors d'une audience syndicale, le nouveau DFSPIP du Nord informait de sa volonté de faire passer des **consignes** de « **bienveillance et de soutien** » à ses cadres envers leurs équipes, ce dans un **contexte dénoncé** de **management toxique et de brutalité managériale grandissante sur notre département**.

La consigne ne semble pas être arrivée jusqu'à l'Alip de **Valenciennes**.
Ou alors, nos cadres de « proximité » ont décidé d'achever leur passage parmi nous avec **toujours plus de mépris et de violence**, marque de fabrique d'**une direction coupée de ses agents** et incapable d'entendre la contradiction sans ensuite leur en faire payer **le prix fort.**

En témoigne leur gestion catastrophique des derniers incidents de service.
Des agents en pleurs ?
On s'enferme dans le bureau, ça finira bien par passer, ou alors on ricane ouvertement de la situation.
Des échanges verbaux beaucoup trop musclés entre collègues ?
On conseille aux concernés de se mettre en arrêt, sans organiser de rencontres pour crever l'abcès, ni en tirer un quelconque enseignement sur le fait que **la situation était prévisible** et **aurait pu et dû être gérée en amont.**

Ces exemples récents font malheureusement écho à une gestion **sans aucune empathie**, sans ligne directrice ou garantie d'une égalité de traitement, depuis maintenant plus de 2 ans... **et c'était déjà le cas à l'Alip de Lille !**

Quand quelqu'un part, on sait ce qu'on perd mais on ne sait pas ce qu'on gagne.
A l'ALIP de Valenciennes, **on sait ce qu'on gagne**, soyez-en assurées.

Bon courage aux prochains sur la liste à moins que quelqu'un ne réagisse enfin !!!

A Valenciennes, le 03/02/23.
La CGT EPI 59/62

Nous n'oublions pas non plus la responsabilité de la DISP et ses services RH, qui,
par leur politique de l'autruche laissent pourrir des situations d'agents jusqu'à ce qu'ils craquent !